

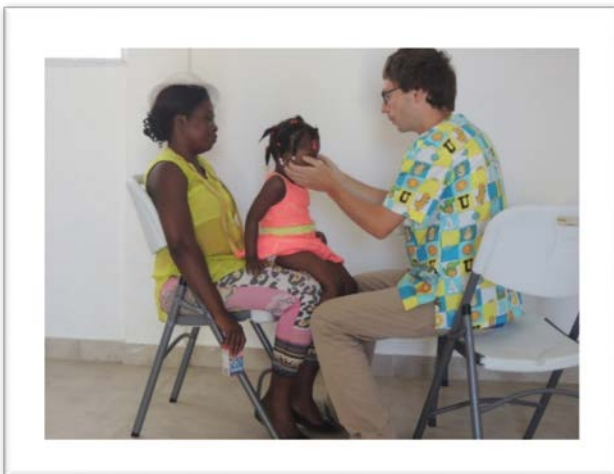
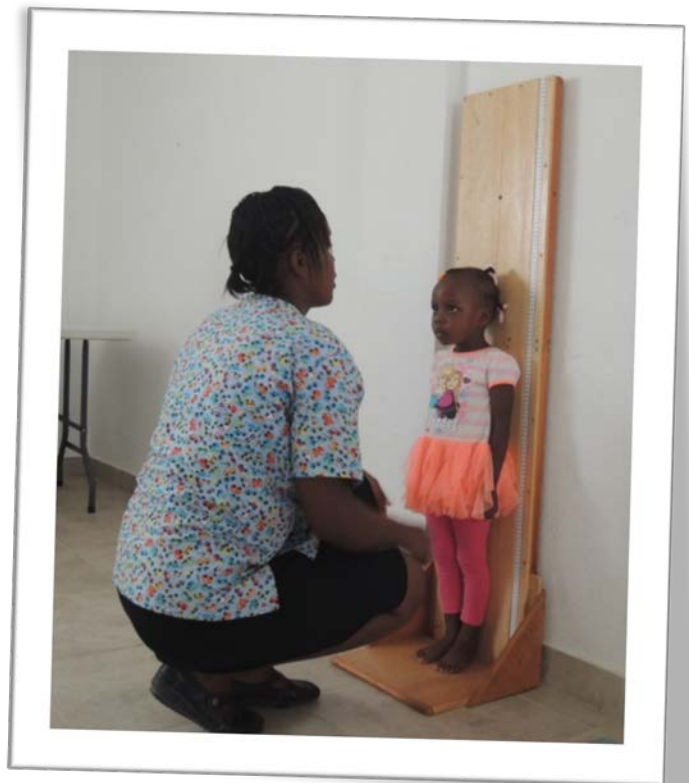
28 - GAZETTE HAÏTI -

La Clinique prend ses quartiers d'été

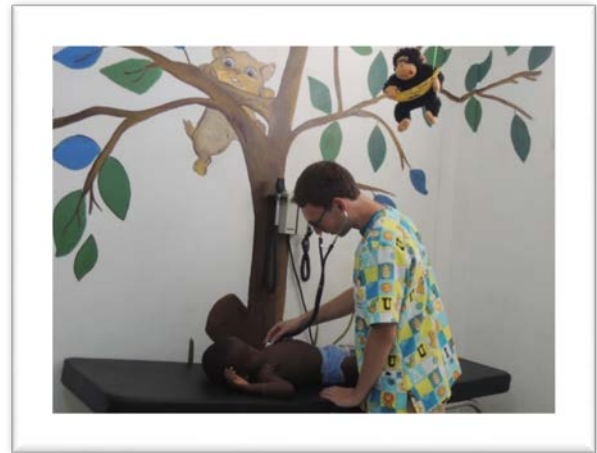
Nous sommes déjà arrivés en juin et nous n'avons pas vu le temps passer. L'activité du Centre Pédiatrique commence à ralentir petit à petit avec la venue des grandes vacances. En juin, les enfants scolarisés ont leurs semaines d'examens, donc les 2 premières semaines du mois nous avons vu principalement des bébés et des tout-petits. Il semble que pendant l'été, moins d'enfants viennent au centre car beaucoup d'entre eux sont envoyés à la campagne dans les familles proches.

UN BILAN MÉDICAL POUR LES FUTURS ÉCOLIERS

Début juin, l'école maternelle Marie Poussepin, située en face du Centre Pédiatrique, a organisé deux journées d'information pour les parents des 60 nouveaux élèves inscrits pour la rentrée scolaire 2018-2019. L'école a alors profité de la présence de Bruno pour faire un bilan médical de tous les nouveaux enfants. Chaque enfant a ainsi été pesé et mesuré puis ausculté à la recherche de troubles de la vue, de croissance, retard de développement psychomoteur, etc, pour permettre un premier bilan médical gratuit à des enfants qui ne bénéficient pas forcément d'un suivi régulier.



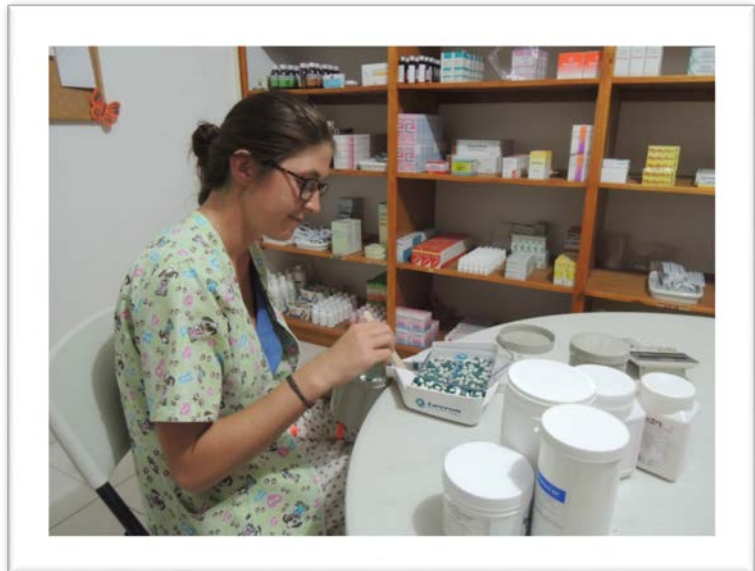
Autre nouveauté, depuis mi-juin, Bruno réalise les consultations seul tous les jours de la semaine sauf le mercredi (avant il donnait plutôt un coup de pouce lorsqu'il y avait beaucoup de patients). En effet, le docteur Jean-François (docteur Haïtienne) a terminé son contrat mi-juin et c'est désormais Bruno qui la remplace pleinement pour les consultations.



LA VIE AU QUOTIDIEN AU CENTRE

Dans le quotidien, pendant que Bruno réalise les consultations, Capucine aide sœur Ana Patricia pour la gestion du Centre et s'occupe toujours de la pharmacie. Ce mois-ci, les sœurs sont allées acheter bon nombre de médicaments en République Dominicaine. Cette occasion nous a permis de faire un nouvel inventaire de tous les médicaments du Centre et de réorganiser le dépôt médical où ils sont stockés. Ensuite nous avons organisé leur mise en vente.

Un don de médicaments de la fondation d'un laboratoire allemand a également été joyeusement reçu. Après les avoir partagés avec la clinique Saint-Esprit, nous avons compté chaque comprimé, ce qui, dis-je dire, est un travail laborieux demandant beaucoup de patience, surtout lorsque les conditionnements sont de 5 000 unités !



UNE VISITE DANS LA VILLE DE CORAIL...

Le mercredi, Docteur Guirlène est là pour assurer les consultations, ce qui nous a permis d'aller à Corail avec les sœurs Brésiliennes qui habitent à côté de chez nous et de voir de quelle façon le centre pédiatrique pouvait réaliser un partenariat avec leur projet. Corail est une ville très pauvre située sur la plaine, au pied des montagnes. Elle fait partie des villes qui ont été construites à la suite du tremblement de terre de 2010 afin d'accueillir les réfugiés de Port-au-Prince et des environs en détresse. La ville est constituée de 6 blocs de 250 petites maisons de 6 m² alignées les unes à côté des autres avec 6 cabines servant d'espace toilette-douche pour 30 maisons (il y a facilement de 6 à 10 enfants par femme). Les sœurs Brésiliennes réalisent divers activités (artisanat, broderie, coutures, musique...) avec les habitants de Corail leur permettant ainsi, en vendant leurs réalisations

de dégager un peu d'argent. Elles ont aussi plusieurs groupes de formation, notamment avec les femmes enceintes et un groupe nutrition où elles suivent les enfants souffrant de malnutrition sévère.

Chaque semaine, le poids des enfants est pris et du beurre de cacahouète et des farines riches en propriétés nutritionnelles sont distribués. Les mamans reçoivent aussi régulièrement un temps de formation sur la nutrition. Parmi les 5 sœurs du projet, l'une est phytothérapeute et une autre est psychologue. Ces dernières réalisent des consultations hebdomadaires pour les adultes et les enfants. De plus, elles élaborent plusieurs médicaments naturels à base de plantes ce qui leur permet de soigner une partie de leurs patients. Parfois, les sœurs envoient des enfants au centre pédiatrique lorsqu'elles ont besoin d'un avis médical.



Ainsi, nous avons pu assister aux consultations de la sœur phytothérapeute et voir comment se déroulait le suivi des enfants. Cela a été très intéressant car nous avons vu une façon alternative de diagnostiquer les maladies des patients, à l'aide d'un pendule et d'un cahier contenant les images des divers virus, bactéries et maladies. Un peu déroutant lorsque l'on est habitué à une médecine plus scientifique.

...POUR UNE FUTURE COLLABORATION ?

Néanmoins cette pratique semble bien adaptée à la situation car la majorité des personnes de cette zone ne possède pas assez d'argent pour acheter des médicaments en pharmacie. Ainsi l'élaboration de remèdes naturels par les sœurs leur permet de se soigner pour une somme modique, du moins pour les maladies bénignes (rhume, grippe, maux de terre, parasitoses, etc).

L'idée de cette journée était de commencer à créer un contact pour pouvoir ensuite travailler



ensemble, principalement concernant les programmes de nutrition.

En effet depuis quelques semaines, le Centre Pédiatrique n'avait plus de RUTF (Ready-to-Use Therapeutic Food, petits sachets hypercaloriques et hyperprotidiques spécialement conçus pour les personnes souffrant de malnutrition sévère) ni de beurre de cacahouète (qui servait d'équivalent approximatif), et ne pouvait donc plus assurer vraiment son programme de nutrition. Cependant, récemment grâce à une aide de la Fondation Hôpital Saint Joseph, un nouveau concept est en train d'émerger. Etant donné qu'une bonne partie des enfants souffrant de malnutrition habitent dans la région de Corail, il s'agirait de tous les voir lors d'une consultation médicale initiale, puis d'effectuer un suivi médical mensuel, alternativement pour tous au centre pédiatrique ici puis à Corail.

Le suivi hebdomadaire et la répartition de compléments se feraient par contre au Centre Pédiatrique ou à Corail selon leur lieu d'habitation, sachant que les sœurs brésiliennes qui y travaillent quotidiennement ont développé leur production de mamba et de farines. L'objectif étant à terme de comparer diverses prises en charge qui paraissent intellectuellement satisfaisantes pour voir quel suivi et quels compléments semblent les plus efficaces.

Il nous apparaît également possible sans doute d'établir un partenariat en faisant des formations communes auprès des mamans sur l'allaitement et l'alimentation de leurs enfants ou encore sur la contraception, en faisant plus de prévention médicale.

Bref nous ressortons de cette expérience avec plein d'idées en tête pour les prochains volontaires !

Le mois de Juillet plus calme, avec quelques nouveautés que nous vous partagerons dans notre dernière gazette... eh oui car toute belle expérience a une fin !

